

La Toison d'or du prince impérial



Toison d'or de Louis-Napoléon Bonaparte, prince impérial
Or, saphir et émail
Don de M. Bagby, 1932, Inv. 02008

Le 10 janvier 1430, Philippe le Bon, duc de Bourgogne, instituait l'ordre de la Toison d'or à l'occasion de son mariage avec l'infante Isabelle du Portugal à Bruges.

Premier pair laïc de France, Philippe le Bon règne alors sur des territoires extrêmement vastes qui englobent la Bourgogne et la Franche-Comté, mais aussi la Belgique et les Pays-Bas actuels. Bien que vassal du roi de France, il est l'un des princes les plus puissants d'Europe.

Avec ce nouvel ordre de chevalerie, le duc espère ainsi affirmer sa puissance dynastique en rassemblant autour de lui une large clientèle de seigneurs. Témoin des premiers signes de la Renaissance et de la redécouverte de l'Antiquité classique, il choisit pour symbole de son nouvel ordre la toison d'or, en référence au mythe grec de Jason et des Argonautes.

Chaque chevalier reçoit à sa nomination un collier, propriété de l'ordre, composé d'une alternance de briquets (emblème personnel de Philippe le Bon) et de pierres à

feu lançant des étincelles, auquel est accrochée une dépouille de bélier. Une toison d'or seule, propriété du chevalier, pouvait être portée quotidiennement.

Avec le mariage de Marie de Bourgogne, dernière descendante de Philippe le Bon et de l'empereur Maximilien d'Autriche, la grande maîtrise passe dans les mains de la maison de Habsbourg puis est rattachée à la couronne espagnole à l'abdication de Charles Quint en 1555. La Toison d'or est ensuite scindée en deux avec l'avènement en 1700, d'un roi Bourbon, Philippe d'Anjou, sur le trône espagnol. Chacune des deux maisons, les Bourbon pour l'Espagne et les Habsbourg pour l'Autriche prétend alors avoir des droits légitimes sur l'ordre.

De fait il existe depuis lors deux Toisons d'or : L'ordre autrichien qui est aujourd'hui considéré comme une personnalité juridique de droit international rattachée à la maison de Lorraine-Autriche, qui ne règne plus, et l'ordre espagnol, qui constitue toujours la plus haute décoration conférée par le roi Philippe VI.

L'insigne présenté ici est celui de Louis-Napoléon Bonaparte, prince impérial, fils de Napoléon III et d'Eugénie de Montijo.

Né le 16 mars 1856, le prince est nommé chevalier de la Toison d'or le 30 mars 1856, alors qu'il n'a que quatorze jours. C'est le premier ordre étranger reçu par Louis-Napoléon, venant juste après la Légion d'honneur et la Médaille militaire, remises le jour de sa naissance. Le collier fut remis à son père le 13 avril au palais des Tuileries, des mains de « *Son Excellence le duc d'Albe* (oncle du prince impérial), *accompagné de M. le général Barcayzegui, aide de camp du roi d'Espagne* ».

Typique des toisons d'or de fabrication espagnole après 1850, cet insigne est composé d'un bélier avec la tête de profil et d'un briquet très stylisé. Il est quasi-identique à celui de Napoléon III (fait chevalier le 17 septembre 1850), conservé au palais de Compiègne, avec l'ensemble des écrans impériaux.

A la mort du prince, le collier fut renvoyé à Madrid le 18 septembre 1879. L'insigne, lui, est demeuré dans les collections de l'impératrice Eugénie au château de Farnborough jusqu'à leur dispersion en 1927. Henri Torre, premier conservateur du musée, le fit offrir en 1932 par M. Bagby lors de la constitution des collections étrangères du musée.

Il est aujourd'hui exposé dans une nouvelle vitrine des salles contemporaines, dédiée à l'Impératrice Eugénie et au prince impérial.